

À signaler:

- Les Canadiens et le soulèvement de Varsovie , p.1
- Les fenêtres à vitraux de Shorncliffe
- Revue de livre, p.6

Le Flambeau

Les Canadiens et le soulèvement de Varsovie en 1944, article d'Edward Poznanski

Le soulèvement de Varsovie aura sa place cette année parmi les commémorations du 70^e anniversaire. Rappelons qu'entre le 1^{er} août et le 2 octobre 1944, la résistance polonaise (AK) a livré une bataille aussi héroïque qu'inégale dans les rues de Varsovie afin de tenter de se dégager du joug brutal de l'occupation allemande et de libérer la capitale de la Pologne avant que les Soviétiques ne viennent imposer leur propre type de « libération » assortie d'un régime communiste. Rappelons aussi, chose qui passe trop souvent inaperçue, qu'un petit nombre de Canadiens ont participé au soulèvement de Varsovie.

Au cours de ce soulèvement de la capitale, environ 10 000 insurgés polonais ont été tués, 7 000 portés disparus au combat et 5 000 autres blessés, tandis qu'environ 15 000 d'entre eux étaient faits prisonniers. De plus, entre 150 000 et 200 000 civils polonais ont perdu la vie et les 700 000 restants ont été déportés de force et expédiés dans différents camps en Allemagne ou ailleurs. Une fois la ville vidée de sa population, ce qui en restait a été détruit systématiquement sur ordre d'Adolf Hitler. C'est donc une ville en ruines qui est tombée entre les mains de l'Armée rouge lors de son avancée de janvier 1945, et c'est là que fut installé, peu après, un gouvernement sous emprise soviétique.

On trouve dans le Parc de la Confédération, à Ottawa, un monument infiniment modeste dédié aux 26 membres de l'Aviation royale canadienne inhumés au Cimetière des sépultures de guerre du Commonwealth en Pologne. Ce monument a été dévoilé



par le premier ministre Lester B. Pearson le 12 décembre 1964. Sur les 26 aviateurs dont les noms sont inscrits sur le monument, 7 ont été tués au cours du soulèvement de Varsovie.

Il faut savoir que durant ce soulèvement, les Alliés des pays d'Occident s'efforçaient de larguer des fournitures à l'AK, à Varsovie et dans ses environs. Ces missions nocturnes de ravitaillement au-dessus du territoire ennemi étaient extrêmement dangereuses, car les avions devaient voler extrêmement bas pour larguer les colis destinés à l'AK avec la plus grande précision. De plus, Joseph Staline refusant aux avions l'autorisation d'atterrir pour refaire le plein de carburant dans le territoire environnant de Varsovie occupé par les Soviétiques, les pilotes devaient accomplir un voyage aller-retour ininterrompu depuis l'Italie.

Même si aucun escadron de l'ARC n'avait été affecté à ces missions, deux des escadrons de la Royal Air Force engagés, à savoir le 148^e et le 178^e Escadrons, étaient composés d'équipages mixtes provenant du Commonwealth, dont des Canadiens. Citons les noms des sept aviateurs canadiens, inscrits sur le monument d'Ottawa, qui ont péri durant le soulèvement de Varsovie :

Lieutenant d'aviation Charles Beanland, seul membre ARC de l'équipage d'un Halifax du 148^e Escadron de la RAF, abattu durant la nuit du 4 au 5 août 1944.

Lieutenant d'aviation Arnold Raymond Blynn, **lieutenant d'aviation Harold Leonard Brown**, **sous-lieutenant d'aviation George Alfred Chapman**, **sergent de section Arthur George William Liddell** et **sergent de section Charles Burton Wylie**, tous les cinq, membres de l'ARC qui se trouvaient à bord d'un Halifax du 148^e Escadron de la RAF abattu durant la nuit (cont. P. 3)

Les Amis du Musée canadien de la guerre

1 place Vimy
Ottawa, ON K1A 0M8
Tél: 819.776-8618
Fax: 819.776-8623
www.friends-amis.org
Courriel : fcwm-amcg@magma.ca

Président d'honneur

Son Excellence le Très Honorable
David Johnston C.C., C.M.M.,
C.O.M., C.D.
Gouverneur général du Canada

Directeur honoraire

Gén. (e.r.) Ramsey Withers

Président

Douglas Rowland

Vice-président

Bgén (e.r.) Linda Colwell

A/Secrétaire

Col. (e.r.) Jarrott Holtzauer

Trésorier

David Parr

Administrateurs

Dr Marvin Blauer, M. Larry M. Capstick, Bgén (e.r) Linda Colwell, Maj. (e.r) Walter Conrad, Maj. (e.r.) Thomas Dent, M. Charles Gru-chy, Col. (e.r.) Jarrott W. Holtzauer, M. André Levesque, M. Peter Mills, M. Gilles Morin, M. Jean M. Morin, Maj. (e.r) Jim Muckle, M. Gordon Parker, M. David Parr, M. W. Primeau, M. Douglas Rowland, Col. Nigel Shaw, Maj. (e.r.) William H. Smith, Adj. (e.r.) Edward Storey, Ms. Marie-Josée Tremblay, Ms. Katharine Trim, et Lt.-col. (e.r.) Brad White.

Le Flambeau (ISSN 1207-7690)

Rédacteur / Mise en page : Mike Braham

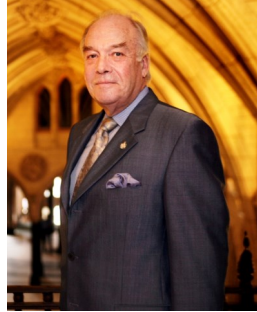
Photographes : Dennis Feldman et Robert Fowler

Envois : Pamela Brunt, Tina Creber, Huguette Thériault

Traduit par : M. André Scialom

Imprimé par : Lomor Printer Ltd, 888 Place Lady Ellen, Ottawa, ON, K1Z

Message du président par Douglas Rowland



Nous voici à l'orée de l'exercice financier 2014-2015. En 2013-2014, nous avons non seulement entrepris la refonte de notre site Web et de nos systèmes administratifs informatisés, mais également apporté, en tant qu'AMCG, un appui financier au Musée dans plusieurs secteurs : ainsi, nous avons fait don de 2 000 \$ au Centre de recherche en histoire militaire pour la numérisation de certaines de ses collections; notre programme Adoptez-un-livre a fourni à la Bibliothèque 49 titres provenant de 28 Amis, pour une valeur estimative de 2 500 \$; une somme de 5 000 \$ a contribué à défrayer le stationnement des Anciens Combattants au Musée, et une somme égale a été allouée aux prix remis à l'occasion de la campagne « Le Canada et la guerre de Corée » et aux lauréats du concours des prix en histoire Colonel Gunter; nous avons par ailleurs versé 25 000 \$ en vue de la publication d'un catalogue contenant les principaux artefacts militaires et navals exposés dans la Galerie LeBreton; un montant de 5 000 \$ aidera le Musée à faire circuler son exposition de photographies sur la guerre de Corée dans de petits musées situés à travers tout le pays; la première tranche, d'un montant de 5 000 \$, d'un engagement pluriannuel portant sur un total de 100 000 \$ a été remise au Musée afin d'aider à la numérisation de sa collection de médailles, qui débute à la Première Guerre mondiale, afin que cette collection soit accessible à tous les Canadiens disposant de l'Internet - nous vous donnerons beaucoup plus de détails sur cette initiative au cours des prochains mois.

À ce propos, si vous voulez en savoir plus sur ce sujet et sur d'autres sujets, ne manquez pas d'inscrire la date du 5 juin sur votre agenda : c'est celle de notre assemblée générale annuelle. D'autres détails suivront.

Parallèlement à l'inauguration, au Musée de la guerre, de deux très belles expositions consacrées à l'art de la Première Guerre mondiale, à savoir « Transformations » et « Témoin », le Musée Bytown d'Ottawa a lancé sa première exposition commémorative de la Première Guerre mondiale intitulée « Ottawa se mobilise : la capitale et la Grande Guerre ». Pour la petite histoire, l'exposition puise dans l'ample fonds de photographies d'époque appartenant au Musée Bytown. Le commentaire d'accompagnement est émaillé d'histoires de personnalités de l'Outaouais, telles que Lillian Freeman, à qui l'on attribue le mérite d'avoir fait adopter le coquelicot comme symbole canadien du souvenir, et qui s'est prodiguée sans compter pour venir en aide aux blessés faisant retour au pays. On est accueilli, à l'entrée de l'exposition, par un écran vidéo sur lequel se déroulent les noms des 67 722 Canadiens tués au combat pendant la Première Guerre mondiale. Chaque nom apparaît pendant environ trois secondes, si bien que l'ensemble du programme dure plus de 56 heures. Par ailleurs, l'Ottawa Valley Button Club (dont j'ignorais jusqu'ici l'existence) propose une excellente présentation de boutons d'uniformes du Corps expéditionnaire canadien avec, notamment, une grande quantité de boutons portant le numéro du bataillon. Si vous êtes dans la région de la capitale nationale, ne manquez pas cette visite marquée au coin du professionnalisme. Pour en savoir davantage, rendez-vous sur le site : www.bytownmuseum.com.

Les Canadiens et le soulèvement de Varsovie en 1944 (conclusion)

du 4 au 5 août 1944.

Lieutenant d'aviation Arnold Raymond Blynn, lieutenant d'aviation Harold Leonard Brown, sous-lieutenant d'aviation George Alfred Chapman, sergent de section Arthur George William Liddell et sergent de section Charles Burton Wylie, tous les cinq, membres de l'ARC qui se trouvaient à bord d'un Halifax du 148^e Escadron de la RAF abattu durant la nuit du 4 au 5 août 1944.

Lieutenant d'aviation George Dougald MacRae, pilote et seul membre de l'ARC d'un Liberator du 178^e Escadron de la RAF, tombé durant la nuit du 13 au 14 août 1944 sur le Parc Paderewski de Varsovie.



Le 1^{er} août de chaque année, l'Association des combattants polonais du Canada organise une petite cérémonie autour du monument de l'ARC dans le Parc de la Confédération. Il s'agit d'un hommage à l'héroïsme de l'AK durant le soulèvement de Varsovie, hommage au cours duquel on ne manque jamais de rappeler la bravoure des 26 aviateurs de l'ARC enterrés en Pologne. Le 26 septembre 1995, à

l'occasion d'une nouvelle cérémonie inaugurale, le monument a été orné de la Croix de l'Armée de terre continentale de la Pologne. Simultanément, en reconnaissance de l'héroïsme des 26 aviateurs de l'ARC qui reposent en Pologne, le gouvernement polonais leur a accordé cette décoration à titre posthume.

C'est en 1996 que je me suis rendu en Pologne pour la

première fois, accompagnant mon père qui avait fait partie des insurgés lors du soulèvement de Varsovie et qui se trouvait à environ 300 mètres du point de chute d'un avion allié lorsque celui-ci s'est écrasé.



Nous tenions à rendre un hommage particulier aux Canadiens qui avaient perdu la vie lors du soulèvement de Varsovie et nous nous sommes rendus à la section du Cimetière Rakowicki de Cracovie dédiée aux sépultures de guerre du Commonwealth : c'est là que nous

avons trouvé les tombes des sept aviateurs canadiens dont les noms

étaient inscrits sur le monument d'Ottawa et qui avaient été tués durant le soulèvement. Enfin, nous avons trouvé à Varsovie le lieu de la chute du Liberator du lieutenant d'aviation MacRae, lieu marqué d'une roche commémorative.



Depuis 1995, je m'efforce de retrouver l'identité des autres aviateurs de l'ARC qui faisaient partie des équipages mixtes du Commonwealth ayant participé aux missions de ravitaillement de l'AK en Pologne, mais qui sont restés anonymes. En effet, tous méritent d'être identifiés et honorés pour l'un des exploits les moins connus accomplis par les Canadiens au cours de la Deuxième Guerre mondiale.

Edward Poznanski est membre de l'AMCG.

La vente de livres usagés de l'AMCG par Robert Hamilton

La Salle des livres militaires usagés constitue une ressource exceptionnelle entretenue par l'Association des Amis du Musée de la Guerre (AMCG).

Cette salle, qui occupe la pièce contiguë à l'unité administrative de l'AMCG, renferme toutes sortes de livres dédiés au domaine militaire, allant de l'histoire militaire au sens large jusqu'aux manuels techniques. Une composante très particulière de la Salle des livres se fait immédiatement remarquer : c'est la collection d'ouvrages concernant l'histoire militaire du Canada, qui couvre tous les aspects de la participation canadienne aux conflits armés.

Le fonds de la Salle des livres provient le plus souvent de dons individuels ou de successions. Lorsqu'un livre parvient à l'AMCG, il est examiné pour que l'on en constate l'état, puis l'on en détermine le domaine ainsi que la valeur marchande avant de le placer sur les rayons. Tous les livres sont systématiquement évalués en fonction de leur

valeur commerciale d'ouvrages usagés, mais il est entendu que le prix est fixé de manière à en favoriser la vente : c'est pourquoi nos visiteurs nous quittent très souvent avec une belle brassée de livres et aussi un grand sourire aux lèvres. La totalité des recettes des ventes revient à l'AMCG. Or, n'ayant pas de frais généraux, nous offrons souvent des prix extrêmement alléchants.

Le personnel de la Salle des livres est entièrement composé de bénévoles enthousiastes, très souvent d'anciens militaires. Bien que provenant d'un éventail varié de domaines et présentant des formations différentes, ils ont tous une passion commune, l'histoire militaire. Ils considèrent la Salle des livres comme un précieux trésor et ils vous encouragent à venir la découvrir et à partager leur passion.

Les fenêtres à vitraux de Shorncliffe

Les visiteurs du Musée national des chemins de fer (National Railway Museum – NRM) de York, en Angleterre, pourront y voir une collection de huit fenêtres garnies de vitraux. Ces fenêtres à vitraux avaient initialement été installées dans deux salles des rafraîchissements de la gare ferroviaire de Shorncliffe Camp, aux abords de Folkestone, utilisée à partir de 1915 par les soldats canadiens à l'entraînement dans le camp voisin de Shorncliffe. La gare a été rebaptisée Folkestone West en 1962.



La légende de l'une de ces fenêtres est ainsi rédigée :

2002-7437 Fenêtre à vitraux ornée du blason de Reading et d'une feuille d'érable, entourés par des épis de houblon, provenant de la salle des rafraîchissements, Folkestone West [Shorncliffe]. Élément commémoratif de guerre offert en 1919 au South Eastern &

Chatham Railway par l'Armée royale canadienne en signe de reconnaissance pour les services rendus dans la gare ferroviaire durant la Première Guerre mondiale.

Il est apparu, après enquête, que le don de ces fenêtres par des Canadiens avait fait l'objet de trois références récentes : dans le livre intitulé « Dover & Folkestone During the Great War », dans un article du « Bulletin » de la Western Front Association, et enfin sur le site Web du Canadian Great War Project. Le livre et l'article sont du même auteur, lequel est nommé dans le site Web.

Il se trouve cependant que des journaux tenus pendant la Première Guerre mondiale et en particulier pendant l'année 1919, dont la Bibliothèque et les Archives du Canada sont les dépositaires, ont été examinés au niveau du corps d'armée, de la division et de la brigade et qu'il n'y est nulle part question de ces fenêtres à vitraux.

Ajoutons que le livre portant le titre « Folkestone During the War 1914-1919 » de J.C. Carlile parle du don, fait par les Canadiens, d'une chaise et de pièces d'ameublement à l'église Hythe, située à proximité du Camp de Shorncliffe, sans qu'il soit fait mention des fenêtres.

Un complément de questions a donc été adressé au

NRM ainsi qu'à la Bibliothèque de Folkestone, et c'est ainsi que l'on a mis au jour ce qui s'était véritablement passé.

En 1881, la gare ferroviaire a été rénovée, notamment au moyen de nouvelles fenêtres embellies par des vitraux.

Un dossier de la Bibliothèque de Folkestone contient de la correspondance remontant à 1969 à propos des investigations entamées par les Archives publiques du Canada, par le directeur du Département d'histoire des Forces canadiennes ainsi que par le Service des British Transport Historical Records, toujours à propos de ce don de fenêtres, mais rien, dans ce dossier, ne confirme le don.

En réalité, cette histoire avait pour origine deux cocardes incrustées dans l'une des fenêtres : la première cocarde comportait la mention « R.E. » que l'on avait interprétée à tort comme l'acronyme du « Canadian Royal Engineers », et l'autre cocarde comportait une « feuille d'érable ». En réalité, les initiales R.E. correspondent à « Rex Edwardus » et il est fort probable que la feuille en question soit une feuille de houblon.



Un rapport rédigé par le secrétaire de la Mairie de Folkestone, en date du 14 août 1969, explique que l'histoire du don, dont on dit qu'elle résulte d'un phénomène de bouche-à-oreille, a été évoquée pour la première fois en 1955 dans la Folkestone Gazette, puis reprise en 1960 dans le British Railways Southern Region Magazine ainsi que dans le Folkestone Herald.

Le Folkestone Herald avait interviewé des cheminots à la retraite en poste à la gare de Shorncliffe à partir de 1900, et aucun d'entre eux ne se souvenait de ces fenêtres à vitraux.

Un tel don aurait sans aucun doute rehaussé encore à la réputation du Corps expéditionnaire canadien : malheureusement, il ne s'agit que d'une légende liée à l'histoire d'une ville.

La campagne canadienne d'Hommage au Jour J, article de l'Association du Centre Juno Beach

Nous publions ci-dessous un extrait de la lettre adressée au Flambeau en vue d'obtenir une aide à la publicité de cette campagne.



Le 6 juin 1944, le Jour J, 359 Canadiens sont morts au champ d'honneur sur les plages de Normandie. La présente a pour objet de vous informer qu'une campagne organisée par le Centre Juno Beach est actuellement en cours en vue de commémorer le 70^e anniversaire des débarquements du Jour J : il s'agit de la **campagne canadienne d'Hommage au jour J**.

En mai 2014, le Centre Juno Beach rappellera le sacrifice des soldats canadiens tombés au combat en installant 359 marqueurs du souvenir – un pour chaque soldat tué durant le Jour J – à la plage Juno Beach.

Les 359 Canadiens morts le Jour J et les milliers d'autres tombés au champ d'honneur pendant la bataille de Normandie venaient d'un peu partout à travers le Canada. Ils sont allés à l'école près de

chez vous, ont fréquenté la même église que vous le dimanche et ont travaillé dans les entreprises près de chez vous. Certains de ces soldats étaient des adolescents à peine âgés de 18 ans. Ils ont débarqué sur la plage dès leur sortie de l'école secondaire et des ligues sportives pour jeunes. Le but des Hommages au Jour J est de raconter l'histoire de ces soldats, car nous voulons faire connaître l'histoire unique de chacun de ces 359 Canadiens qui a fait le sacrifice suprême. Cette initiative peut être parrainée pour un montant minimum de 500 \$.

Le but de notre campagne est de rappeler le rôle joué par le Canada lors des débarquements du Jour J et de rendre hommage à ceux qui y ont perdu la vie. Grâce au financement reçu, il sera possible de mettre les marqueurs en place en temps utile pour le 70^e anniversaire, mais aussi d'ouvrir la voie à de futures commémorations ainsi qu'à des programmes éducatifs organisés par le Centre.

Nous voulons, à travers cette campagne, atteindre le plus grand nombre possible de Canadiennes et de Canadiens, et nous espérons que les Amis du Musée canadien de la guerre nous aideront dans notre entreprise.

Pour de plus amples renseignements, visitez le site www.junobeach.org/tribute ou mettez-vous en rapport avec Jen Sguigna à l'adresse jsquigna@junobeach.org. Vous pouvez aussi nous contacter par téléphone au numéro gratuit : **1-877-828-JUNO (5866)**.

Les nouveaux sites Web et Facebook de l'AMCG de Mike Braham

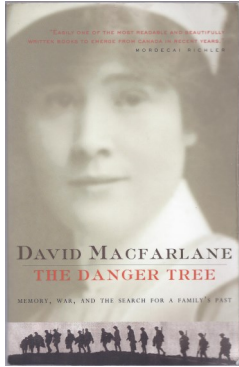
Le nouveau site Web de l'AMCG est à présent en ligne à l'adresse <https://www.friends-amis.org/index.php/en/>. Nettement amélioré, il est d'une conception nettement plus moderne, plus aisément « navigable », offrant une présentation bien plus agréable des informations et, aussi, un potentiel très supérieur d'expansion et d'innovation.

Nous vous encourageons également à vous rendre sur notre site Facebook et à le « j'aime ». Vous y trouverez un inventaire toujours plus large d'informations intéressantes et d'actualité, notamment en ce qui a trait aux nombreux anniversaires qui marquent

ront les prochaines années.

Les sites Web et Facebook de l'AMCG sont complémentaires, et leur but est de vous fournir, ainsi qu'à d'autres, un panorama des questions mais aussi des manifestations intéressantes les Amis du Musée canadien de la guerre. Ces deux sites sont donc les vôtres, et ils ont besoin de votre apport constructif afin de conserver leur pertinence. Ne manquez pas d'adresser vos commentaires par courrier ou par courriel au bureau de l'AMCG, à l'adresse fcwm-amcg@magma.ca, à l'attention de Mike Braham.

L'Arbre de tous les dangers : le souvenir, la guerre et la quête d'un passé familial de David Macfarlane, 1991 – Revue par John Anderson



Nous vous présentons ici un autre livre passionnant, publié voici déjà quelques années et que j'ai trouvé dans la Salle des livres militaires usagés dont l'entretien est assuré par l'Association des Amis du Musée canadien de la guerre (AMCG). Ce titre évoque ce que l'on a appelé « L'Arbre de tous les dangers », situé dans un no man's land et autour duquel les survivants ensanglantés du Régiment

de Terre-Neuve se sont regroupés après la décimation subie le 1^{er} juillet 1916, jour du déclenchement de l'offensive de La Somme de la Première Guerre mondiale.

Mais ce livre représente beaucoup plus qu'une histoire de guerre. Il s'agit, de façon plus précise, de l'histoire de la famille de Josiah et Louisa Goodyear, habitants du centre de Terre-Neuve, et tout particulièrement de leurs six fils et de leur fille, histoire dont l'auteur n'est autre que l'arrière-petit-fils de Josiah et Louisa Goodyear. Il s'agit également de l'histoire de la Terre-Neuve moderne, et notamment de Lord Northcliffe et de la création, en 1909, de la Société anglo-terre-neuvienne de développement, et qui se prolonge, au-delà de l'adhésion à la Confédération en 1949, jusqu'à l'époque moderne. Mais il s'agit également d'un récit passionnant, qui décrit de manière pénétrante la façon dont la Première Guerre mondiale avait été présentée aux Terre-Neuviens, mais aussi dont elle avait forgé l'histoire de Terre-Neuve et affecté la famille Goodyear. Il faut aussi savoir que, sur les six fils de cette famille, trois furent tués et deux autres blessés, dont l'un après avoir été l'un des 68 survivants de la débâcle du 1^{er} juillet 1916.

L'AMCG a besoin de votre aide

Au cours des dernières années, le nombre de nos adhérents n'a cessé de décliner régulièrement et nous avons besoin de votre aide pour renverser cette tendance. C'est pourquoi, si chacune et chacun d'entre vous réussissait à recruter un nouvel adhérent

Ce livre, loin de se contenter de relater les souvenirs d'une tierce personne, raconte, de façon très personnelle, la manière dont l'auteur s'est retrouvé face à la véritable incarnation de ces souvenirs à mesure qu'ils lui étaient rapportés par ses parents du côté maternel. L'un des points forts du livre tient à la capacité de l'auteur à tisser, en un va-et-vient continu, souvenirs personnels, histoire de la famille et histoire de Terre-Neuve, en sachant ménager des transitions qui assurent la continuité du récit. Et c'est justement l'entrecroisement de ces trois fils conducteurs, ou de ces trois points de vue, qui rend la narration aussi fascinante.

À ma connaissance, ce livre est entièrement basé sur des faits, car même si on a l'impression, à la lecture de certaines descriptions particulièrement détaillées, qu'il s'agit d'un roman, il suffit de jeter un coup d'œil à la rubrique des remerciements pour s'apercevoir que l'ouvrage est entièrement fondé sur des récits de première main.

Il serait facile de reléguer ce livre à une catégorie d'ouvrages n'offrant d'intérêt que pour les Terre-Neuviens. Toutefois, à mesure que l'on avance dans sa lecture, il apparaît clairement que l'auteur remonte la filière des histoires et des souvenirs, tout en observant avec regret qu'avec le passage du temps et avec la « modernisation », ce patrimoine d'histoires sombre dans l'oubli. Et c'est précisément la raison pour laquelle ce livre devrait nous intéresser toutes et tous.

Je vous recommande donc de le lire, et aussi d'associer la réflexion au plaisir de la lecture.

à l'AMCG parmi ses collègues ou au sein de sa famille, la situation se redresserait d'un seul coup. Merci d'avance de votre aide, nous vous en sommes infiniment reconnaissants.

L'erreur de Cosgrave : une autre perspective, article de Ramsey Withers, général en retraite

Le récit concernant le colonel Lawrence Cosgrave dans le *Flambeau* de février m'a chatouillé la mémoire et m'incite à suggérer une autre raison pour laquelle, le 2 septembre 1945, il n'avait pas signé sur la bonne ligne.

Au cours de l'été 1985, ma femme et moi avons déjeuné avec nos amis Barry et Martha Steers à l'ambassade du Canada à Tokyo, où Barry avait été notre ambassadeur de 1981 à 1989. Alors que nous parlions de la riche histoire du siège de l'ambassade, bien connu comme l'un des lieux les plus élégants de la capitale et situé dans le même quartier que le Palais impérial, Mary m'a rapporté les éléments suivants à propos de l'incident lié à Cosgrave.

(Feu Barry Steers, qui devait se distinguer en qualité de délégué commercial du Canada, connaissait personnellement Cosgrave et c'est lui qui m'a relaté directement ce qui suit.)

La veille de la cérémonie de signature de la reddition du Japon, le général Macarthur organisa une répétition, qui fut suivie d'un café pris dans le carré des officiers du USS *Missouri*. Comme chacun sait, il n'y a pas d'alcool à bord des navires de guerre américains depuis 1898, année où le USS *Maine* fut coulé dans le port de La Havane. Le général Macarthur émit l'opinion qu'il était dommage que l'on ne pût célébrer la victoire avec du champagne. Cosgrave intervint, déclarant que si on le débarquait et si l'on mettait un véhicule à sa disposition, il se chargeait du champagne – des dispositions furent prises en conséquence.

Après la Première Guerre mondiale, Lawrence Cosgrave avait passé de nombreuses années en qualité de délégué

commercial du Canada en Extrême-Orient, et il exerçait précisément ses fonctions en Australie au moment où éclata la Seconde Guerre mondiale. Au cours des années qui suivirent, ses fonctions l'amènèrent à séjourner fréquemment à Tokyo où, tout naturellement, il prenait ses quartiers à l'ambassade du Canada – de ce fait, il savait parfaitement où trouver du champagne.

Après Pearl Harbour, le personnel de l'ambassade du Canada au Japon fut évacué conformément aux conventions internationales et les lieux furent confiés à l'ambassadeur de Suisse. La Suisse assigna à un employé civil japonais de l'ambassade, à savoir le jardinier, le soin de veiller sur la résidence. Tout au long de la guerre, les autorités japonaises veillèrent scrupuleusement sur la propriété, allant jusqu'à remplacer les vitres après les bombardements.

En voyant Cosgrave, qu'il connaissait bien, se présenter au portail de l'ambassade, le gardien-jardinier japonais ne se tenait plus de joie car il pensait que le visiteur venait prendre la responsabilité des lieux! Bien que déçu d'apprendre qu'il lui faudrait attendre jusqu'au retour du personnel canadien, il fut heureux de montrer à Cosgrave avec quel soin il s'était acquitté de sa mission, en lui faisant notamment visiter la cave à vins qui était demeurée intacte après trois ans.

C'est ainsi que le champagne, d'une excellente année au demeurant, fut chargé sur un camion et emporté à bord du *Missouri*. C'est ainsi, également, que la victoire fut fêtée coupe de champagne à la main.

Les dons in memoriam, de votre rédacteur

Vous aurez sans doute remarqué que les dons « in memoriam » ne sont pas signalés dans ce numéro du Flambeau. En effet, le nombre considérable de dons généreux que nous avons reçus, tant les dons réguliers que les dons in memoriam, auraient tout simplement occupé trop d'espace dans ce numéro du Flambeau si nous les avions énumérés. Je me suis donc trouvé face à un dilemme que j'ai résolu de la façon suivante : étant donné que toutes les personnes qui font un don in memoriam reçoivent une lettre de remerciements de l'exécutif de l'AMCG, mais que tel n'est pas le cas pour les personnes qui consentent des dons réguliers à notre association, j'ai décidé que nous accorderions la priorité à cette deuxième catégorie.

Parallèlement, nous avons constitué une page Web destinée aux dons pour une première période allant du 1^{er} janvier au 31 mars 2014; sur cette page Web seront répertoriés tous les dons, aussi bien les dons réguliers que les dons in memoriam.

Évidemment, et malheureusement, cela ne convient guère aux personnes qui n'ont pas l'Internet chez elle. À ces dernières, nous ne pouvons qu'adresser nos excuses les plus sincères et nos remerciements les plus chaleureux pour leur générosité.

J'espère que la situation retournera à la normale pour le prochain numéro du Flambeau - encore que, à bien y réfléchir, c'est un vœu à double tranchant car cela signifierait que nous aurons, pour le prochain numéro, reçu moins de dons que pour celui-ci!

Dons : Les AMCG remercient toutes les personnes dont les noms suivent pour les dons généreux faits aux Amis entre le 1er janvier au 31 mars 2014

The Royal Canadian Legion Branch 638 (ON)	Maj. (Ret'd) Thomas D. Graham	MGen. Philip A. Neatby
MGen. John L. Adams	Dr. J. L. Granatstein	Mr. and Mrs. P.K. Pal
LCol. William R. Aikman	Mr. Myles Gregg	Mr. Herbert C. Pangborn,CD
BGen. Ray Audet	Col. Robert T. Grogan	Ms. Lori Parent
Mr. Louis J. Barker	Mr. John R. Gundy	Mr. W.J.E. (Ted) Patrick
Mr. Edgar A. Barker	Mr. Hugh A. Halliday	BGen. (Ret'd) William J. Patterson
Mr. Christopher Barltrop	Mrs. Ruth L. Hancock	Mr. Eric N. Patterson
Col. William K. Bawden	MGen. James E. Hanna	Mr. W. Gordon Peacock
Col. Francis W. Bayne	F/L Harry J. Hardy, DFC,CD	Cdr. Martin S. Pelletier
BGen. (Ret'd) Robert P Beaudry	Mr. and Mrs. R. Frank Hare	Mr. Peter Perry
Mr. Michael Bedford	Sgt. Robert M Harley	Dr. Victor Rabinovitch
Col. Gil R.J. Bellavance	Mr. Reginald W. Harrison	Maj. Donovan J. Redknapp
Mr. and Mrs. Vincent Berlinguette	BGen. Sheila A. Hellstrom	Mr. Adrian P. Rombouts
Mr. Gerald R. Bowen	Col. A.Sean Henry	Mr. and Mrs. Morley and MaryJo Rutherford
Mr. Robert F. Brett	Mr. Joseph Hlady	BGen. R.B. Screaton
Mr. Bruce Brown	Mr. Frank Hlohovsky	Mr. Victor Simpson
Mr. Hendrik Burgers	Mr. Donald G. Hook	Mr. James H. Smith
Gen. William K. Carr	Mr. John G. Hooper	Col. Tim A. Sparling
Mr. Chris Chance	Mr. Takao Irizawa	F/L Lester G. Taylor
Mr. Gilles O. Chretien	Capt. William A. Jacobs	Mrs. Diana Tremain
Maj. (Ret'd) Walter L. Conrad	LCol. Neil W. Johnstone	Col. Tony J.H.A. Tremblay
Mr. Robert D. Cook	Mrs. Marilyn E. Joseph	Mr. Frederick J. Troop
Maj. (Ret'd) Peter E. Cooke	Ms. Teresa Karolewski	Mr. David Kenneth Tucker
Mr. and Mrs. Fred de Jong	LCol. Thurston J. Kaulbach	Mr. Robert G. Tucker
Mr. Patrick M. Dennis	Mr. Arthur P. Kennedy	Monsieur Richard Turcotte
Maj. (Ret'd) Thomas Dent	Mr. John S. Klenavic	Mme. Rollande Vézina
Mrs. Elizabeth A. DeWolf	Mrs. Margaret O. Kohler-Milledge	Mrs. Frances J. Waters
Mr. Jacob Dimitroff	Mr. Robert J Kostash	Mrs. Theodora B. Wensing
Mr. James A. Douglas	Mr. Patrick G. Lambert	Col. Ralph D. West
Dr. W. Alexander Douglas	Mr. Robert J. LeBlanc	Mr. John B. Wilkes
Mr. Elburn and Jeannine Duffy	MGen. Reginald W. Lewis	Maj. Leonard B. Woollven
Mr. Selwyn Dumaresq	MGen. (Ret'd) W.E. Robert Little	Mr. Norman F. Wheeler
Mr. John P. Evans	Mr. Douglas J. Louch	Mr. Ian Yeates
LGén. Richard J. Evraire	Mr. G. Jackson MacKenzie	Mr. and Mrs. Douglas Zbetnoff
Mr. Jacques Faille	Mrs. Valerie Mansfield	
Mr. Michael A. Fancy	Mr. John W. Marchant	
LCol. Kenneth G. Farrell	Mr. Robert W. Margeson	
Mr. Bradford A. Flemming	Mr. Dean W. Mario	
Ms. Donna A. Fossay	Mr. Lloyd A. Martin	
Mr. Colin A. Franklin	LCol. G. Irvine Mathieson	
Mr. John Friedlander	The Hon. Michael A. Meighen	
Mr. Joseph Gambin	BGen. Stuart A. Millar	
Mr. Tim T. Gault	Col. Richard L. Mockler	
Mr. Brian D. Gough	Mr. William D. Murray	
	Col. Gilles Nappert	